

Le Dieu des Religions

Assise sur la rive opposée, l'âme dialogue avec le Dieu des Religions. Elle est nue, c'est-à-dire dépouillée des préjugés, des croyances, des superstitions et des craintes qui habillaient sa pensée.

En bas, à droite, on distingue des fidèles de toutes religions et de toutes croyances, plongés dans leurs dévotions et leurs cérémonies. Ils ne peuvent percevoir la Présence Divine, masquée par « l'encens et la myrrhe », symboles des rites et des liturgies, « fumées bleues des foules à genoux ».

Cette fumée bleue qui monte des encensoirs, isole le Divin, le dissimule, le retranche et le transforme en un Dieu des Religions, extérieur, solennel et irascible, dont il convient d'apaiser le courroux, par des louanges, des offrandes et des sacrifices.

D'après la Kabbale, l'acceptation du sacrifice religieux ou holocauste, est révélé par la vision d'un Lion couché sur sa proie: ce Lion couché est bien dans ce tableau.

« Quand vous priez, a dit Jésus, ne faites pas comme les hypocrites qui aiment à prier bien en évidence dans les Synagogues et aux coins des places, afin d'être vus des hommes... Pour toi, quand tu veux prier, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte à clef et prie TON PÈRE qui est présent dans le secret (le cœur) et TON PÈRE, qui voit dans le secret, te le revaudra ». Matthieu VI - 5/6

ENFANT, laisse-Moi te parler.

Je sais les phrases vivantes,
Lorsque, bercées au souffle de l'Inspiration,
Les mots, sonnés en cadence, clochettes cristallines,
Viennent doucement murmurer Ma Chanson.

De Mes Paroles, n'es-tu pas l'écho ?
Et le silence n'est-il pas, au cœur du désert,
Le tabernacle du Très-Haut ?
M'édifier une stèle... ! Me dédier ton poème... !

Amie, ne cherche pas à Me traduire tes sentiments.
La prière monte encore et toujours montera
Vers le Ciel, fumée bleue des foules à genoux.
L'Encens et la Myrrhe, parfums allégoriques,
Encore Me masqueront aux yeux des croyants.

Dans le silence émerveillé, le ruissellement
Des chutes opalines,
Ouvre la route au Cavalier... Amie, ton sourire
Est pour Moi plus qu'une promesse. D'ivresse contenue,
Je puise en cette source, à la manière des Rois perdus,
Un chant parfois éploré,
Un désir souvent éperdu,
Un poème toujours inachevé.

